



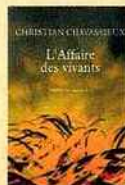
CULTURE livres



CHRISTIAN CHAVASSIEUX
a brosse une fresque humaine
et sociale où son héros
a des airs de Rastignac.

FREDERIC RIZZI

CHRISTIAN CHAVASSIEUX **L'Affaire des vivants**



ROMAN Zola aurait aimé ce livre, et Balzac, et Hugo ! *L'Affaire des vivants* est le roman de l'irrésistible ascension d'un fils de gueux dans la France de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e. Charlemagne, qui porte bien son nom, va se hisser au-dessus de sa condition à la force des poignets et de son intelligence. Il épouse la fille d'un marchand de tissus de la région de Roanne et s'ouvre ainsi les portes de la petite bourgeoisie de province. Il plante ensuite les cheminées de ses filatures dans le paysage lyonnais, impose son autorité et sa réussite à ses proches et aux entrepreneurs du pays. Il

ya du Rastignac dans ce personnage, du Jean Valjean aussi. Un Valjean qui aurait gardé le cœur sec et des envies de revanche. Christian Chavassieux s'introduit dans tous les milieux de l'époque, la bourgeoisie, la paysannerie, la classe ouvrière, où s'organisent les premières esquisses d'un mouvement, les bordels aussi : tout est décrit par le menu avec un souci, une abondance de détails à la Zola. Et une générosité de style, aux accents épiques souvent, qui emporte tout sur son passage. Cette fresque sociale et humaine prend le parti de la vraie vie et se ferme sur les derniers mots prononcés avec amertume par Ernest, le fils de Charlemagne, négligé par des parents obnubilés par leurs appétits de gloire : « *Qu'ont-ils fait pour les vivants ? Pas une once d'amour. Les vivants doivent aux vivants. La vie est l'affaire des vivants.* » **Magistral.** **YVES VOLLIER**
Phébus 21 €.

SILVIA AVALLONE **Marina Bellezza**



ROMAN

On a découvert cette auteure trentenaire avec *D'acier*, premier roman à la fois sentimental et social ancré dans la Toscane ouvrière. Silvia Avallone poursuit sa fresque provinciale dans le Piémont rural. Marina Bellezza ? Une bimbo sculpturale et ambitieuse, féroce et attachante, une bête de télé-crochet partie pour être une star. Mais cet avenir est difficilement compatible avec celui d'Andrea, son amour de jeunesse, fils de notable qui rêve de devenir berger. Le scénario, qui équivaut à imaginer une romance entre Nabilla et un candidat de *L'amour est dans le pré*, est improbable, sauf en Italie peut-être... À travers les amours contrariées (et trépidantes !) de sa Cendrillon en talons aiguilles et du cow-boy des alpages, Silvia Avallone dénonce la sous-culture, mais montre aussi le déclin

de l'empire berlusconien sous un autre angle. Celui d'une jeune génération (la sienne) désenchantée et contradictoire, avec d'un côté des midinettes battantes qui voient dans la pacotille télévisée la seule alternative possible à la misère et de l'autre des jeunes urbains diplômés tentés par le retour à la terre et désireux d'une vie plus simple, plus authentique. Un roman engagé, en somme. **ANNE BERTHOD**

Liana Levi, 23 €.

JEAN-CLAUDE ESCAFFIT **Sur les traces du père**



RÉCIT

Mon père, héros ou tortionnaire ? Depuis son enfance, la question a hanté notre confrère Jean-Claude Escaffit, qui fut directeur de l'association des lecteurs pendant les huit dernières années de sa longue carrière de journaliste à *La Vie*. Il avait 9 ans quand le capitaine

Jean-Marie Escaffit, ancien résistant, officier SAS (sections administratives spécialisées) en Algérie, a été tué dans une embuscade le 3 octobre 1959 au poste d'El Draden en Petite Kabylie. Jean-Claude a toujours été animé par l'esprit de réconciliation, mais il lui fallait savoir. La retraite venue, il est parti avec son frère et leurs épouses sur les traces paternelles. Il a été aidé sur place par des amis algériens touchés par sa démarche. Touchés comme l'a été l'écrivain Yasmina Khadra, qui préface avec une délicatesse fraternelle cette quête de vérité et d'apaisement des mémoires meurtries. **DOMINIQUE FONLUPT**

Salvator, 18 €.

NELL LEYSHON **La Couleur du lait**



ROMAN

Un bagout inextinguible et une patte folle, un teint diaphane et des cheveux blancs comme lait :

Mary, petite fermière anglaise de 14 ans, ploie sous les tâches. Entre les semailles, le cochon à nourrir et la traite des vaches, elle n'a guère le temps de rêvasser. Sa mère et ses trois sœurs aînées subissent le même quotidien harassant, sous le joug d'un homme tyrannique : leur époux et père. Mais la malicieuse Mary trouve du réconfort auprès de son facétieux grand-père impotent et dans les ritournelles printanières des oiseaux. Un beau matin, placée comme bonne à tout faire chez le révérend Graham, l'adolescente quitte la ferme à contrecoeur. Récit d'une année charnière – 1831 – dans la vie d'une paysanne illettrée, ce monologue troublant lorgne du côté de Dickens. La Britannique Nell Leyshon fait parler son héroïne à la première personne, au moment même où elle apprend à écrire. Dans un style candide, gorgé d'inventivité, son roman emprunte la syntaxe poétique d'une jeune insoumise, vouée à découvrir la vilénie, dissimulée sous l'humanisme de façade des puissants. **HÉLÈNE ROCHETTE**

Phébus, 17 €.